

Antoine Simons

Les obsèques religieuses d'Antoine Simons, décédé le 21 avril, ont eu lieu à Blessonville vendredi 25.

Antoine Simons est né le 21 octobre 1925, à Fléron, en Belgique, dans une famille catholique agricole. Il est arrivé à Blessonville, à l'âge de 10 ans. Il a appris "La France" à l'école, «pas n'importe quelle école, celle de Jules-Ferry», a rappelé Michel Sarrey lors de la cérémonie d'adieu.

En 1943, il a rejoint le maquis avec Maurice et Camille Lacroix et s'est engagé au 21^e Régiment d'infanterie coloniale. Le 17 novembre à Bondeval, dans le Doubs, il a été grièvement blessé au bras gauche et amputé. Il n'est rentré à Blessonville qu'en 1947.

Il a reçu de nombreuses décorations : chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre, croix du combattant volontaire et médaille des blessés. Il était le frère de Mathieu, Marie-Thérèse, Jacques (mort accidentellement en 1972), Amélie-Catherine et deux autres sœurs décédées précocement. Il a épousé Nicole en 1949 et de leur union sont nés Marie-France, Pascal, Tony, Christian, Martine et Yannick. Il a été président durant



plus de quinze ans de l'Iréo de Buxières-les-Villiers, membre de la Chambre d'agriculture et soucieux de l'importance des structures professionnelles agricoles de la Haute-Marne.

Antoine Simons tenait à ce que, durant ses obsèques, soit délivré un ultime hommage à ses camarades de combat du 21^e RIC morts pour la France. Patrick Simons s'est chargé de citer leurs noms (dont 112 Haut-Marnais). «Père de famille, paysan, responsable agricole, amoureux de la nature, président, gestionnaire, penseur et philosophe, plus encore. Il est tour à tour cela mais surtout tout cela à la fois», a souligné Michel Sarrey.

Avec le décès d'Antoine Simons, le village perd une partie de sa mémoire. A sa famille, nous présentons nos condoléances.